

Leagues of America. Puis, elle fut nommée présidente de la section féminine de la campagne des œuvres de charité de Winnipeg, à l'époque où celle-ci était organisée par des comités bénévoles des agences membres. De 1935 à 1938, elle fut membre du bureau du Conseil des agences sociales. En 1936, M^{me} Konantz fut nommée présidente de la campagne du Manitoba du Conseil canadien du bien-être pour la protection de l'enfance. Durant la guerre, elle fit partie d'un comité de cinq femmes qui, de septembre à novembre 1939, s'occupa de l'inscription des femmes pour les services de guerre et les services communautaires à Winnipeg. Sept mille femmes s'inscrivirent et, lors d'une réunion publique du groupe, on décida que l'organisation s'appellerait le *Central Volunteer Bureau*. Pendant que M^{me} Konantz en assura la présidence, de 1940 à 1943, le Bureau s'occupa de nombreuses activités de temps de guerre ayant trait à la Caisse de bienfaisance et à la Croix-Rouge.

Cette association collaborait au mouvement patriotique *Salvage Corps*, et M^{me} Konantz en était le vice-président et membre du conseil d'administration. Elle était aussi active dans le programme *Bundles for Britain*, car elle dirigeait un atelier dans le centre de la ville pour coudre et expédier des vêtements outre-mer. Elle collaborait au *Greater Winnipeg Co-ordinating Board*, groupant les organismes s'occupant des combattants et de l'assistance sociale. Elle a aidé le *Council of Social Agencies* à former cet organisme en 1941 et il comptait parmi ses militants la Légion canadienne, les Chevaliers de Colomb, l'IODE, l'Armée du salut, la Croix-Rouge canadienne, le YMCA, le YWCA, et la Ligue de la marine.

En 1944, sur la demande du ministre des services de guerre, elle s'est rendue en Grande-Bretagne étudier l'organisation des volontaires féminins et elle a fait rapport au gouvernement fédéral. Son rapport a servi de guide pendant longtemps au service de volontaires féminins de Grande-Bretagne. A la suite de cette étude, M^{me} Konantz a parcouru le Canada pour dire à nos concitoyennes combien les femmes britanniques ont apprécié l'aide des volontaires du Canada.

Elle s'est occupée de la *White Cross Guild*, organisée en 1946 pour desservir l'Hôpital général de Winnipeg. Elle devint ensuite vice-présidente de la Société des enfants infirmes en 1950. En 1955, elle fut invitée par lady Reading, présidente des *Women's Voluntary Services* de Grande-Bretagne, à se rendre en Angleterre. Elle y passa un an à titre de bénévole, travaillant avec les services féminins volontaires et étudiant en particulier leurs préparatifs de défense passive.

[M. Deachman.]

• (5.00 p.m.)

De novembre 1957 à février 1958, elle a visité la région asiatique pour l'UNICEF, que l'on appelle aujourd'hui le Fonds des Nations Unies pour l'enfance. Elle a travaillé au Japon, à Formose, à Hong-kong, en Thaïlande, en Inde, au Pakistan, en Iraq, au Liban, en Jordanie et en Israël. Je me souviens de l'avoir entendue raconter, une fois, son voyage de Jordanie en Israël et comment elle avait traversé le *no man's land* entre ces deux pays. Elle avait dû aller chercher ses bagages à un poste et traverser plusieurs centaines de verges de désert de sable jusqu'à la barrière de l'autre côté, en portant ses bagages toute seule. Combien l'avait réjouie la voix qui l'interpellait en anglais à son entrée au poste de contrôle, de l'autre côté.

Par la suite, elle s'est faite l'apôtre du travail de l'UNICEF à Winnipeg et a prononcé des discours devant plusieurs *Canadian Clubs* féminins au Canada. Bon nombre d'entre nous connaissaient ses causeries illustrées et étaient profondément impressionnés par le travail qu'elle accomplissait. En 1961, elle était, au Manitoba, présidente de la campagne pour l'Année mondiale du réfugié. En 1961-1962, elle fut vice-présidente nationale de l'Association des Nations Unies aussi bien que présidente nationale du comité de recrutement de l'Association des Nations Unies au Canada. En reconnaissance de ses services en temps de guerre, elle reçut l'Ordre de l'Empire britannique.

La Chambre et le pays tout entier, monsieur l'Orateur, regrettent la mort de cette femme et se réjouiront qu'au Canada, soit issue d'une famille aussi distinguée que la sienne, une femme qui se soit autant signalée au service de son pays.

M. Lawrence E. Kindt (MacLeod): Monsieur l'Orateur, c'est un plaisir ainsi qu'un devoir de prendre part à ce débat sur le discours du trône. Comme certains préopinants, j'aimerais tout d'abord féliciter les motionnaires de leurs splendides allocutions. Je les ai écoutées avec beaucoup d'attention et d'intérêt. J'ai pensé, par la suite, que s'ils avaient eux-mêmes rédigé le discours du trône, ils y auraient peut-être ajouté certains points qui auraient mieux convenu à leurs déclarations et qu'on aurait pu compléter.

J'ai aussi prêté beaucoup d'attention au discours du premier ministre (le très honorable M. Pearson) au cours du débat. J'aimerais parler de certaines des questions qu'il a soulevées. Je ne doute nullement de sa sincérité, mais il a déclaré qu'il voulait s'assurer du bon fonctionnement du Parlement; il a annoncé